

# Agriculteur et apiculteur

Etienne BRUNEAU

**A trente kilomètres au nord de Prague, en République tchèque, dans une région à vocation principalement agricole, nous avons rencontré au mois d'avril une famille d'agriculteurs qui développent depuis plusieurs années un rucher. Vu la rentabilité supérieure de cette diversification, elle prend de plus en plus de place chaque année.**

**Aujourd'hui, Petr Cihlár exploite avec Ladislav Bohac, son beau-père, 45 ha principalement emblavés de froment et de colza. Il produit également un peu de pommes de terre. Son exploitation apicole compte 430 colonies.**



**Petr Cihlár**  
Kopeč c. p. 5,  
pošta Úžice 277 45  
<http://www.vcelykopec.wbs.cz/>

## Un peu d'histoire

Les bâtiments datant de 1874 ont été achetés par M. Ladislav Bohac en 1947. A l'époque, cette ferme familiale comportait 45 hectares de terres arables, ainsi que des bovins, porcs, chevaux, volailles, pigeons et environ 50 ruches. En 1952, les propriétaires ont été expulsés sans indemnisation suite à la nationalisation et à la collectivisation forcée. En 1992, la ferme a été restituée non sans

mal au fils de M. Bohac, Ladislav (même prénom que son père). Vu l'état catastrophique dans lequel étaient les bâtiments, il fallait une bonne dose de courage pour commencer à reconstruire. Tous les murs des bâtiments étaient sans plâtre et une grande partie était sans toits, les alentours ressemblaient à une décharge publique. En faire un lieu de vie décent a pris beaucoup de temps et les travaux ne sont pas encore terminés. Les activités de M. Bohac ont porté essentiellement sur la production végétale (céréales, oléagineux et pommes de terre), sur le maraîchage et un peu sur l'élevage des porcs. Les ruches sont arrivées en 2000 avec le beau-fils, Petr Cihlár. Des trois ruches du début, le cheptel s'est rapidement agrandi, non sans problèmes. Sans formation particulière, ils ont commis de nombreuses erreurs. Petr retient surtout l'achat de ruches en polystyrene, qui n'ont pas tenu le coup, et de gros problèmes avec la conservation des cadres. Comme il le dit, « si je devais recommencer aujourd'hui, je trouverais six mois pour aller dans une exploitation professionnelle pour me former et pour mieux comprendre comment investir ». Aujourd'hui, il conduit 430 ruches avec l'aide (à distance) de son beau-père, et ce cheptel devrait encore augmenter.





Une des raisons pour lesquelles ils ont décidé d'augmenter le nombre de colonies est la nécessité de restructurer l'exploitation agricole. « Quarante-cinq hectares de terres arables, ce n'est pas grand-chose, et à Kopeč (localisation de la ferme), cela n'offre pas de perspective ». Aujourd'hui, les terres constituent presque un complément de l'exploitation apicole.

### La saison

Il exploite quatre miellées principales : colza, tilleul, acacia et tournesol. En début de saison, il place ses ruches en pollinisation chez un arboriculteur belge qui produit des cerises et des griottes. En règle générale, les arboriculteurs payent 8 € par colonie placée, mais lorsqu'il fait ses comptes, il ne couvre pas ses frais avec une telle somme, il a donc négocié un prix plus avantageux, avec en contrepartie une garantie d'approvisionnement de l'arboriculteur. Malgré cela, il se demande s'il va continuer. L'apport lié à la pollinisation représente cependant près d'un tiers de ses revenus apicoles.

En mai, c'est sur colza qu'il fait ses premiers essaims. Ils sont constitués d'un cadre de couvain operculé, d'un cadre de réserves et d'abeilles dans lesquels il introduit une cellule royale provenant d'une reine carnica inséminée. Le tout est placé dans des ruchettes en polystyrène du même type que celles utilisées par Adamcova (voir A&C 122). Il produit ainsi 300 essaims par an qu'il vend en Tchéquie et en Autriche. Ses transhumances restent très limitées avec un rayon maximum de 30 à 35 km (une heure de route). Il transhume avec des remorques agricoles surbaissées tirées par un tracteur. Cela lui permet de déplacer 150 ruches à la fois. Il n'est pas rentable de se déplacer avec trop peu de ruches. Les ruches sont placées sur palettes directement sur le sol. A l'avenir, il compte limiter les déplacements car ils sont très coûteux en temps et en frais (taxes sur les remorques, carburant...). Il s'oriente donc vers une apiculture plus sédentaire.

Le nourrissage se fait en août à l'aide de sirop de sucre (2 x 8 kg) versé dans un récipient déposé sur la tête des cadres et recouvert de paille. Le tout est entouré d'un corps vide. C'est un poste financièrement important.

Pour les traitements contre la varroase, il suit les recommandations de l'Institut de Dol.

L'hivernage se fait sur deux corps mais ce volume trop grand (la majorité des colonies occupent seulement quatre cadres en décembre) ralentit le développement printanier. Il envisage de travailler avec des demi-corps. Il hivernerait alors sur un corps et demi.

Ses pertes hivernales sont minimales (1 %). Pourtant, il faut savoir que la Tchéquie est un des Etats de l'Union à avoir les plus grandes parcelles agricoles. Dès lors, on aurait pu craindre une perte importante de biodiversité en zones agricoles et une sensibilité plus importante des abeilles aux pathologies. Le cas de cet apiculteur ne semble pas confirmer cette hypothèse. Dans ce pays, le traitement de semences avec des neurotoxiques de nouvelle génération n'est possible que sur betterave, et



*Désoperculeuse*



*Extracteur tangential*

cette culture est très peu répandue. Les abeilles ne sont donc pratiquement pas exposées à ces substances.

### Le matériel

Il travaille avec la ruche la plus courante en Tchéquie. C'est une divisible à corps carré dont le cadre « rámková » fait 39 x 27,5 cm. Il travaille en bâtisse froide. Il a un atelier de menuiserie particulièrement bien équipé, ce qui lui permet de fabriquer tout son matériel. Ses planchers sont entièrement grillagés. Cela lui a évité de perdre ses colonies lors d'une transhumance alors que son tracteur était tombé en panne, laissant les ruches en plein soleil pendant plusieurs heures. Les lattes des supports (palettes) sur lesquels il place ses ruches

sont en plastique car le bois a tendance à pourrir trop vite. A l'avenir, il compte utiliser des supports de deux ruches pour faciliter le travail et parce que les terrains sur lesquels il peut placer des ruches sont souvent trop accidentés. Pour les manipulations, il utilise la fourche d'un tracteur, mais il compte s'équiper prochainement d'un engin de type Easyloader.

### Les locaux

A côté de la menuiserie, il a aménagé récemment une pièce froide (12°C maximum) pour le stockage des cadres. Il veille à garder un air sec pour éviter les moisissures.

De l'autre côté de la cour se trouve la miellerie. Là, on sent tout l'effort qui est fait



pour produire des miels de qualité. C'est un beau local répondant parfaitement aux critères d'hygiène (les services de contrôle en Tchéquie semblent très exigeants) et qui est régulièrement contrôlé. Cet hiver, Petr a investi dans l'achat d'un nouvel extracteur tangential réversible de 18 cadres (6 triples cages) et d'une désoperculeuse autrichienne qu'on vient de lui livrer. Il va conserver un de ses deux autres extracteurs. Avec ces nouveaux investissements, sa capacité de travail sera fortement améliorée. Il compte encore investir dans un déshumidificateur. Cela devrait faciliter ses opérations de récolte et surtout lui éviter des problèmes d'humidité excessive avec certains miels.

Il a fabriqué un caisson thermique qu'il peut régler avec précision. Il y défige et refond certains de ses miels en fonction des besoins.

Dans le prolongement de sa miellerie, on trouve un petit magasin avec la gamme de miels, des produits plus travaillés comme du miel à la cannelle et du miel avec des fruits secs, de la propolis...

La part prise par la vente directe représente l'essentiel de son chiffre d'affaires, et elle se développe chaque année. Il

vend également son miel dans les petits commerces locaux et enfin, une petite partie dans des seaux de 30 kg. Il développe ses ventes d'environ 10 % tous les ans et il adapte ses colonies à cette demande croissante. On ne peut que lui souhaiter de pouvoir continuer dans cette voie.

*Etuve de défigeage*



*Atelier de menuiserie*

Mots clés : **autres pays, conduite et guides, matériel, République tchèque**

Résumé : rencontre d'un jeune apiculteur tchèque qui explique la conversion progressive de son exploitation agricole en exploitation apicole.